

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[2. Bruxelles, Jeudi 3 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

2. Bruxelles, Jeudi 3 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Fusion monarchique](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-06-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3190, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2 Bruxelles le 3 juin 1852

Je n'ai pas bougé de chez moi hier. J'ai vu deux fois Van Praet. Le roi avait voulu venir, il a pris un accès de bile. Il sera dans huit jours à Wiesbade.

J'ai causé un peu avec Collaredo, bien content de retrouver Londres, & de ne plus trouver Palmerston. J'ai bien parlé à Van Praet sur la nécessité de réprimer la presse. On ne peut pas vivre avec un voisin comme celui-ci. Ce sera une grande faute si un motif pareil poussait la France à sortir de chez elle, mais en définitive et malgré toutes ses protections, la Belgique serait abîmée. Elle deviendrait le théâtre de la guerre. [Van] Praet dit qu'on fera aussitôt les élections passées dans huit jours. Il faut modifier la législation, on le fera.

On est ici très fusionniste seulement on voulait attendre, et on croyait que tel était le conseil de Paris. Moi je n'y comprends rien. Si non que ce qui est fait et fait, & que ce qui se fera peut ne pas se faire. Voilà un raisonnement de [portier] ce qui veut dire good sense.

Trubert a vu hier Changarnier. Il fait son plan pour quand il sera dictateur. Comme Broglie fait sa Constitution ! Du reste tranquille & convenable & très solitaire dans son trou de [Malines]. Adieu. Adieu.

Je pars dans une heure. L'[Impératrice], est arrivée hier soir à Schlangenbad moi, je n'y suis annoncée pour Samedi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 2. Bruxelles, Jeudi 3 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3843>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 3 juin jeudi 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2. / Bruxelles le 9 juin ³³⁹⁰ jeudi
1852.

Ji n'ai pas bougé de chez moi
hier. j'ai vu deux fois Van
Raet. Le roi avait voulu
venir il a pris un accès de bile.
il sera deux huit jours à
Wistade. j'ai causé avec
mon ami folloredo, bien content
de retourner d'ordre à de son
plus comme Salomon.

j'ai bien parlé à Van Raet
sur la nécessité de réprimer
la presse. on ne peut pas vivre
avec un voisin comme celui
ci. ce sera un grand fait
si un motif pareil pouvait
le faire à l'ordre de chez elle,
mais en définitive il n'y a
contre sa protection la

Belgique serait abîmée. elle
deviendrait le théâtre de la
guerre. V. Prast dit qu'a
fin aurait les élections
passer dans huit jours.

il faut modifier la
régulation, on le fera.

on s'imaginait que l'on voulait
attendre, et on croyait que
c'était le conseil de Paris.
moi j'y comprendrais
si non que ce qui est fait est
fait. et que ce qui se fera
pourra se faire. voilà
un raisonnement de politicien.
ce qui n'est pas grand sens.

Trouberla vi hies (hangrin)
il fait son plan pour plan
il va d'ailleurs! comme

Nous si fait infatigable!

du vent tranquille et comme
à ton salutaire dans ton
trou de Malin.

adieu. adieu j'y pars
dans une heure.

1^{er} Imp. de l'arrivé hies
soit à Schlangenhed
moi j'y vi y suis accablé
pour l'arrivé.

adieu adieu.